

25 octobre 2014 – 4 janvier 2015

EXPOSITION



Chocolate Factory

McCarthy

**Paul McCarthy
est un des rares
artistes qui a
acquis de son
vivant un rôle clé
dans l'histoire de
l'art durant les
décennies de sa vie
d'artiste**

(il aura 70 ans en 2015).

**Paul McCarthy
is one of the few
living artists who
played a key part in
shaping the history
of art during his
lifetime**

(he will be 70 in 2015).

Vivant à Los Angeles, il incarne pour de nombreux artistes, toutes générations confondues, le symbole même de l'énergie et de la capacité de réinvention propre à cette ville mythique. Ses vidéos, ses performances, ses installations et ses sculptures transportent le visiteur dans un univers qui utilise le glamour de Los Angeles, de Disneyland et de Hollywood pour mettre au jour le côté obscur de la société de consommation occidentale. Inspiré par des grandes figures de l'art moderne, nourri par les courants artistiques des années 1970 de la contre-culture, il a utilisé le corps humain avec ses désirs et ses tabous pour inventer un langage unique, irrévérencieux et subtil. Paul McCarthy est né à Salt Lake City. Il s'est d'abord formé dans l'Utah puis au San Francisco Art Institute dans le but d'apprendre à peindre. Déçu par l'académisme de cette école, il quitte San Francisco pour s'installer à Los Angeles. Il intègre l'University of Southern California (USC) et mène un double cursus en arts visuels et cinéma.

Living in Los Angeles, he personifies for many artists, from all generations, the energy and endless reinvention of this legendary city. His videos, performances, installations and sculptures whisk the public into a world where the glamorous nature of L.A., Disneyland and Hollywood is used to expose the dark side of the western consumer society. Paul McCarthy is inspired by great modern art figures and thrived on the 1970's counterculture. He uses the human body, with its desires and taboos to invent a unique, irreverent and subtle language. Paul McCarthy was born in Salt Lake City. He first studied in Utah, before going to San Francisco Art Institute to study painting. Disillusioned by the overly academic nature of this school, he left San Francisco for Los Angeles where he enrolled in the University of Southern California (USC) to study for degrees in both visual arts and cinema.



Paul McCarthy
Photographe : Mara McCarthy
Courtesy de l'artiste et Galerie Hauser & Wirth

- 3 Cette université forme les futurs réalisateurs d'Hollywood et les prises de position radicales de Paul McCarthy détonnent déjà. Dès ses débuts, le travail de Paul McCarthy est considéré comme dérangeant. Il faisait partie de la contre-culture des années 1970 à Los Angeles. Il était ami et travaillait avec Chris Burden, Mike Kelley, Barbara Smith et Allan Kaprow, entre autres. Il produit ses performances pour un public d'initiés. En 1985, Chris Burden l'invite à enseigner à l'Université de Californie à Los Angeles (UCLA). Aujourd'hui reconnu internationalement, cet artiste continue de nous pousser au questionnement sur la société de consommation mais aussi sur le monde de l'art.

Paul McCarthy a présenté des expositions personnelles dans les musées les plus prestigieux du monde dont le Museum of Contemporary Art de Los Angeles et le New Museum de New York (2000), la Tate Modern de Londres (2003), la Haus der Kunst de Munich (2005), le Moderna Museet de Stockholm (2006), le Whitney Museum of American Art de New York (2008), la Fondation Trussardi à Milan (2010) et plus récemment la Neue Nationalgalerie à Berlin (2012) et le Park Avenue Armory à New York (2013). Il a également participé à la Biennale de Venise (en 2012, 2001, 1999, 1995 et 1993), la Biennale du Whitney Museum de New York (en 2004, 1997 et 1995), la Biennale de Lyon (2003), la Biennale de Berlin (2006), la Biennale de Sydney (en 2010 et 2000) et la Biennale de Gwangju (2011).

Pour sa première exposition personnelle dans une institution française, Paul McCarthy créé un dispositif à la Monnaie de Paris dans lequel le visiteur devient partie intégrante de l'œuvre.

Avant même de franchir le seuil de la Monnaie de Paris, les visiteurs sont confrontés à l'œuvre de l'artiste qui envahit l'espace public de Paris grâce à une campagne d'affichage et à une œuvre gonflable installée sur la place Vendôme.

L'exposition à la Monnaie de Paris se déploie dès l'escalier d'Honneur avec une forêt de sculptures gonflables colorées qui évoquent les arbres de Noël, entre sculpture moderniste et objet sexuel. Puis, de salle en salle, le public entre un peu plus profondément dans l'univers de l'artiste. Il entre dans la *Chocolate Factory* une vraie usine en fonctionnement, installée dans un décor de cinéma dont l'architecture brute contraste avec l'opulence du Grand Salon. Les figurines en chocolat produites sont inspirées de la figure du Père Noël et de son emblème, l'arbre de Noël. Les visiteurs se retrouvent témoins d'une vaste machinerie, actionnée par des performeurs chocolatiers engagés dans la production des figurines en chocolat semblant s'accumuler à l'infini. L'artiste les place ensuite face à un choix : celui d'entrer ou non dans un monde qui transforme la réalité en absurdité. Paul McCarthy transforme l'enfilade de salons du XVIII^{ème} siècle au bord de l'eau, envahis chaque jour par un nombre croissant de figurines produites par la *Chocolate Factory*, avec une installation vidéo d'un film qu'il a tourné à la Monnaie de Paris.

L'exposition est un ensemble où chacun a un rôle à jouer, du personnel d'accueil qui assure la vente des figurines, au médiateur culturel qui ouvre un chemin parmi elles, aux performeurs qui les produisent, au public qui déambule dans l'installation et qui peut acheter une œuvre d'art en édition illimitée.

USC trained many future Hollywood directors and Paul McCarthy found his radical politics were out of place. From his earliest days, Paul McCarthy's work was considered disturbing. He was part of the 1970's counterculture in Los Angeles and he was friends and colleagues with Chris Burden, Mike Kelley, Barbara Smith and Allan Kaprow, among others. He presented his performances to a close circle of insiders. In 1985, Chris Burden invited him to teach at University of California in Los Angeles (UCLA). Today Paul McCarthy is world-renowned and keeps encouraging us to question both the consumer society and the art world.

McCarthy has held solo exhibitions in the most prestigious international museums, including Museum of Contemporary Art, Los Angeles and New Museum, New York (2000), Tate Modern, London (2003), Haus der Kunst, Munich (2005), Moderna Museet, Stockholm (2006), Whitney Museum of American Art, New York (2008), Trussardi Foundation, Milan (2010), and more recently, the Neue Nationalgalerie, Berlin (2012) and The Park Avenue Armory, New York (2013). He has also participated in the Venice Biennial (2012, 2001, 1999, 1995, 1993), Whitney's Biennial in New York (2004, 1997, 1995), Lyon's Biennial (2003), Berlin's Biennial (2006) Sydney Biennial (2010, 2000) and Gwangju Biennial (2011).

For his first major solo show in France, Paul McCarthy creates a set inside Monnaie de Paris where visitors become part of his installation.

Even before crossing the Monnaie de Paris threshold, visitors are brought face to face with his work that is unavoidable due to a widespread poster campaign and a large inflatable sculpture erected on Place Vendôme.

The exhibition welcomes visitors in the Grand Staircase with a grove of giant inflatable sculptures, which reference Christmas trees, modernist sculpture and sexual objects. Then, entering each room, visitors enter deeper and deeper into the artist's world. They enter in the *Chocolate Factory*, inside an adobe style film set. The rustic thin architecture of the set creates a stark contrast to the opulence of the Grand Salon. The chocolate figurines produced inside the exhibition are inspired by the mythical character of Santa Claus and his emblem - the Christmas tree. The visitors observe workers/performers engaged in the production of chocolate figurines accumulating in abundance. They are then invited to choose to enter into a dreamscape that turns reality into a world of absurdity. Paul McCarthy transforms the adjoining 18th Century salons by the river, invaded by the increasing number of figurines produced by the *Chocolate Factory*, with a site-specific video work, shot at Monnaie de Paris. In the face of this uncompromising work, the best relief to the visitor is its innate humor.

The exhibition is a set where everyone has a part to play, from people at the ticket office, selling the figurines, to the cultural mediators who open a pathway through them, to the performers producing them, to the public who wanders inside the installation and who can buy an unlimited edition of the figurines.



Parcours de l'exposition *Chocolate Factory*

ESCALIER D'HONNEUR

***Tree Plug*, 2014**

Vinyle, soufflerie
4 x 2,50 x 2,50 m

***Triple Ripple Plug, Tree 1*, 2014**

Vinyle, soufflerie
5 x 1,80 x 1,80 m

***Man in the Barrel Plug*, 2014**

Vinyle, soufflerie
5,5 x 2,5 x 2,5 m

***Triple Ripple Plug, Tree 2*, 2014**

Vinyle, soufflerie
8 x 3 x 3 m

***Triple Ripple Plug, Tree 3*, 2014**

Vinyle, soufflerie
5 x 1 x 1 m

GRAND SALON

***Chocolate Factory*, 2014**

Chocolaterie en activité produisant les figurines *Santa* et *Tree*.
Performeurs chocolatiers, fondeur, prétempéreuse, tempéreuse, centrifugeuse, chocolat.
Dimensions variables

***Santa*, 2014 et *Tree*, 2014**

Chocolat carupano 70%
13x25 cm et 13x19 cm

***Carlos' house. Mexican Brothel (La maison de Carlos. Maison close mexicaine)*, 2014**

Décor de cinéma en contreplaqué, peinture, linoléum, matériaux divers.
Dimensions variables

SALONS AU BORD DE L'EAU

***Dreamscape*, 2014**

Installation vidéo répartie sur 8 salons XVIIIème plongés dans l'obscurité, dont les fenêtres sont recouvertes de miroirs et scandés par une multitude de figurines en chocolat. 12 projecteurs vidéos, hautparleurs, étagères, figurines en chocolat, miroirs
Dimensions variables

***Santa, 10 ft*, 2014**

Chocolat carupano 70%
3 mètres de hauteur

Dans Paris

Partie intégrante du projet d'exposition, Paul McCarthy conçoit un visuel spécifique qui envahit les zones d'affichage de Paris et les réseaux de transports

PLACE VENDÔME

Dans le cadre de la FIAC 2014

***Tree*, 2014**

Sculpture gonflable
Vinyle polyester, soufflerie
23 mètres de hauteur

Toutes les œuvres de l'exposition sont la courtesy de l'artiste et de la galerie Hauser & Wirth

Four of the exhibition *Chocolate Factory*

GRAND STAIRCASE

***Tree Plug*, 2014**

Vinyl, fan
4 x 2,50 x 2,50 m

***Triple Ripple Plug, Tree 1*, 2014**

Vinyl, fan
5 x 1,80 x 1,80 m

***Man in the Barrel Plug*, 2014**

Vinyl, fan
5,5 x 2,5 x 2,5 m

***Triple Ripple Plug, Tree 2*, 2014**

Vinyl, fan
8 x 3 x 3 m

***Triple Ripple Plug, Tree 3*, 2014**

Vinyl, fan
5 x 1 x 1 m

GRAND SALON

***Chocolate Factory*, 2014**

Working chocolate factory producing *Santa* and *Tree* figurines. Performing chocolate makers, machines, chocolate
Variable dimensions

***Santa*, 2014 and *Tree*, 2014**

Carupano chocolate 70%
13x25 cm et 13x19 cm

***Carlos' house. Mexican Brothel*, 2014**

Cinema set in plywood, paint, linoleum, various material
Variable dimensions

SALONS BY THE RIVER

***Dreamscape*, 2014**

Video installation in 8 darkened 18th Century salons punctuated by a multitude of chocolate figurines with windows covered with mirrors. 12 video projectors, speakers, shelves, chocolate figurines, mirrors
Variable dimensions

***Santa, 10 ft*, 2014**

Carupano chocolate 70%
3 meters high

In Paris

As part of the exhibition, Paul McCarthy designed a specific visual that invades advertising spaces and Paris transportation networks.

PLACE VENDÔME

As part of the official 2014 Fiac programs

***Tree*, 2014**

Inflatable sculpture
Polyester vinyl, fan
23 meters high

All works courtesy of the artist and Gallery Hauser & Wirth

Paul McCarthy envahit l'espace public de Paris.

Un visuel créé par Paul McCarthy prend d'assaut les espaces publicitaires dans les rues et dans les transports publics. Cette image s'inscrit dans la continuité des performances créées par l'artiste depuis les années 1970, la figurine *Santa* étant un autoportrait de l'artiste qu'il place sur sa peau. L'artiste est véritablement « incarné » dans cette image imprimée à une grande échelle, celle de la publicité, qui s'impose à tous dans l'espace urbain.

Dans le cadre de la FIAC 2014, Paul McCarthy présente une sculpture gonflable dans l'espace public. *Tree* est installée sur la place Vendôme dont l'architecte, Jules Hardouin Mansart est aussi l'auteur de l'hôtel Laverdy, encore caché à l'intérieur de la Monnaie de Paris et bientôt révélé au public dans le cadre du projet de réouverture prévu en 2016.

Difficile à ignorer par les passants, cette sculpture gonflable est une référence visuelle à la Colonne Vendôme et à sa monumentalité. Paul McCarthy dialogue ainsi avec l'un des emblèmes les plus importants de l'histoire de la Commune de Paris. Les insurgés avaient en effet demandé la destruction de ce symbole impérial en la faisant fondre à l'hôtel de la Monnaie.

Paul McCarthy's design for his poster campaign takes the city's advertising spaces by storm, in the streets and in the public transportation networks. The design continues on the lines of the performance art that he has been developing since the 1970s. The *Santa* figurine is a self-portrait of the artist placed on his skin. The artist body becomes an integral part of this design, printed on large-scale, just as any advertising tool, exposing itself to everyone in the city.

Paul McCarthy overruns the public space in Paris.

As part as the official 2014 FIAC Programs, Paul McCarthy presents an inflatable sculpture in the city. *Tree* is installed on Place Vendôme, designed by the architect Jules Hardouin Mansart who also built the hotel Laverdy, which is still hidden inside Monnaie de Paris and will soon be revealed to the public with the reopening expected in 2016.

Hard to ignore, this inflatable sculpture is a visual reference to the Colonne Vendôme and to its monumentality. Paul McCarthy invites comparison with one of the most important emblems of the Commune de Paris history. The insurgents sought the destruction of this imperial symbol by melting it at Monnaie de Paris.



A

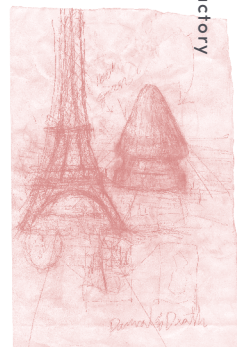


Chocolate Factory



B

C



- A Louisa Sun McCarthy et Paul McCarthy,
Figurines en chocolat sur peau : Dessin pour l'affiche, 2014
- B Rendu digital pour la sculpture gonflable, *Tree, 2014* sur la
place Vendôme à Paris. Dans le cadre de la FIAC 2014. Dessiné
par Páll Björnsson et Paul McCarthy
Courtesy de l'artiste et Galerie Hauser & Wirth
- C Paul McCarthy, *Eiffel Tower and Tree Plug, 2014*
Crayon sur papier/Pencil on Paper, 38 x 25 cm
Courtesy de l'artiste et Galerie Hauser & Wirth



Paul McCarthy, *Black Plug, Butt Plug*, 2007
Vue de l'installation Air Born Air Borne Air Pressure, Middelheim Museum, Anvers
Photographe : Neil Donkers
Courtesy de l'artiste et Galerie Hauser & Wirth

En arrivant à la Monnaie de Paris, le visiteur est accueilli par une forêt d'arbres gonflables et pénètre dans un décor en plein décalage avec la majesté de l'architecture du XVIII^{ème} siècle de l'Escalier d'honneur.

Paul McCarthy décline et multiplie la forme de ces arbres, comme pour l'œuvre *Black Plugg, Butt Plug* (2007) et sa série des *Brancusi Trees*, référence au sculpteur Constantin Brancusi et à la forme épurée de sa *Colonne sans fin*, œuvre qui s'est développée dans l'atelier parisien de l'artiste de 1918 à 1938 jusqu'à en sortir pour adopter une forme monumentale dans l'espace public.

Ces sculptures gonflables ont été à l'origine pensées par Paul McCarthy comme solution idéale pour accueillir une usine de chocolat. L'artiste a commencé à produire des sculptures gonflables dont la forme influençait celle des figurines en chocolat qu'il voulait produire dans son usine. Il a présenté ces gonflables dans le monde entier (notamment à l'exposition universelle d'Hanovre en 2000, à la Tate Modern de Londres en 2003, au Middleheim Museum à Anvers en 2007, dans le West Kowloon Cultural District Sculpture Park de Hong Kong en 2013...) sans l'usine à chocolat qu'il a présenté à la galerie Maccarone de New York en 2007. L'exposition à la Monnaie de Paris réunit pour la première fois ces deux projets.

Entering Monnaie de Paris, visitors are welcomed into a set where there is a contrast between a grove of inflatable trees and the majestic 18th Century architecture of the Grand Staircase.

Paul McCarthy transforms and multiplies these trees, reminiscent of the work *Black Plugg, Butt Plug* (2007) and his *Brancusi Trees*, a reference to the sculptor Constantin Brancusi and the refined shape of his *Colonne sans fin*, artwork that was produced in his studio in Paris from 1918 to 1938 before the work outgrew his studio and was exhibited outdoors.

Paul McCarthy originally conceived the idea of an inflatable sculpture as a best solution to house a chocolate factory. The artist's first inflatable sculptures were designed in relation with the shape of the chocolate figurines he wanted to produce in the factory. He presented his inflatable sculptures all over the world - at the World Expo in Hannover in 2000, at Tate Modern in London in 2003, at Middleheim Museum in Antwerp in 2007, in West Kowloon Cultural District Sculpture Park in Hong Kong in 2013- without the *Chocolate Factory* which was presented at Maccarone Gallery in New York in 2007. The exhibition at Monnaie de Paris brings these two projects together for the first time.

« Je suis intéressé par les caricatures – de Miss Piggy à Popeye au Père Noël – qui sont des fabrications culturelles. Le Père Noël est celui auquel je suis attaché depuis le plus longtemps, que je repète le plus. Il y a tout un ensemble avec Noël et la consommation et la marchandise, et leur relation au capitalisme et à la culture occidentale et l'hégémonie américaine. Le personnage lui-même est une sorte de patriarche patapouf avec une barbe, presque une figure divine. »

Paul McCarthy dans *Santa's little helper* de Doug Harvey, "Modern Painters", décembre 2008 – janvier 2009

"I'm interested in caricatures –from Miss Piggy to Popeye to Santa Claus- that are cultural fabrications. Santa is the one I've hung on to longer, that I repeat more. There's a whole thing of Christmas and consumption and commodity, and its relationship to capitalism and Western culture and Americana. The character itself is the roly-poly patriarch with a beard –almost a godlike figure."

Paul McCarthy in *Santa's little helper* by Doug Harvey, "Modern Painters", December 2008 – January 2009



Santa with Butt Plug Maquette with Tree (Found object, gift from Benjamin Weissman), 2002
Céramique, 26 x 14 x 10 cm
Photographe: Ann Marie Rounkle

Lieu conservé dans toute sa splendeur, le Grand Salon devient la scène de la *Chocolate Factory* et de son décor, *Carlos' house, Mexican Brothel*.

À l'instar de l'œuvre de Marcel Duchamp, *Étant donnés*, installation élaborée en secret par l'artiste entre 1946 et 1966 à New York et qui ne fut révélée au public qu'après sa mort, en 1969, la vision des visiteurs de la Monnaie de Paris est entravée par ce décor. Paul McCarthy crée une perspective dans lequel pénètrent les visiteurs pas à pas : de la forêt d'arbres gonflables à la vente des figurines à la billetterie, à la surprise de voir cette architecture brute l'intérieur de la salle grandiose, jusqu'à tenter d'apercevoir les chocolatiers qui officient à l'intérieur.

Tout au long de ce parcours, Paul McCarthy crée des décalages visuels et contextuels entre l'attente de l'homme et l'expérience qu'il fait du monde, définition même de l'absurde dont use et abuse l'artiste qui créé un univers théâtral.

Les machines de cette usine rappellent des tableaux de Francis Picabia qui a introduit des machines dans ses toiles dès 1915 ou encore *La Mariée mise à nu par ses célibataires, même* de Marcel Duchamp (1915-1923), dans laquelle une machinerie complexe inclut au centre une broyeuse à chocolat.

Cette usine en activité est une mise en abîme des Ateliers de la Monnaie de Paris. Les figurines en chocolat deviennent des produits manufacturés, des objets consommables et périssables dans une matière éphémère et non en métal, matériau utilisé à la Monnaie de Paris. Paul McCarthy questionne la notion de série mais aussi les rapports entre le processus de création et celui de la production industrielle.

Representing a nostalgic and historic notion of perfection, the Grand Salon is turned into a stage for the *Chocolate Factory* and its set, *Carlos' house, Mexican Brothel*.

Like Marcel Duchamp's work, *Étant donnés*, an installation created secretly by the artist between 1946 and 1966 in New York and revealed to the public only after his death in 1969, the visitors view at Monnaie de Paris is blocked by the set. Visitors are invited on a journey into Paul McCarthy's installation, from the grove of inflatable trees to the ticket office where the chocolate figurines are sold, to the surprising raw architecture of the cinema set inside the spectacular Grand Salon, where they can catch a glimpse to the performers working inside the factory.

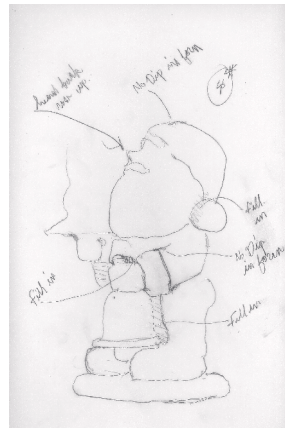
All along this path, Paul McCarthy creates visual and contextual contrasts between what we would expect and the experience we have. This is the definition of "absurd" which the artist uses to create a theatrical environment.

The factory machines evoke works by Francis Picabia who introduced machines in his paintings and also *La Mariée mise à nu par ses célibataires, même* (1915-1923) created by Marcel Duchamp where a complex machine includes a chocolate crusher in its center.

This functioning factory is a mise en abîme of Monnaie de Paris workshops. Chocolate figurines are manufactured, edible and perishable objects, in an ephemeral material instead of the metal used at Monnaie de Paris. Paul McCarthy is questioning the notion of seriality and the relation between the creation process and industrial production, between artworks and manufactured products.



A



A Paul McCarthy, *Santa Chocolate Factory Figurine #1*, 2007
Crayon sur papier, 35,4 x 27,9 cm
Courtesy de l'artiste et Galerie Hauser & Wirth

**« Mon travail est
comme un programme
de résistance
contre l'économie
américaine basée sur
la consommation et
le divertissement. Je
peux voir beaucoup
plus clairement
maintenant que nous
vivons au milieu d'une
sorte de folie qui se
nourrit elle-même.
Et le plus effrayant
est que nous n'en
sommes plus conscients
aujourd'hui. »**

Paul McCarthy dans Randy Kenny, *The Demented Imagineer*, "The New York Times", 10 mai 2013

**"My work is a
program of resistance
against the American
entertainment-
consumer economy.
I can see much more
clearly now that we are
living in the middle of
this kind of insanity and
it runs itself. And the
really scary thing is that
we're not conscious of it
anymore."**

Paul McCarthy in Randy Kenny, *The Demented Imagineer*, "The New York Times", 10 May 2013

Cette installation est le théâtre d'une performance au long cours. Les performers activent la *Chocolate Factory* et construisent la sculpture finale composée de l'accumulation des figurines produites. L'exposition se construit chaque jour, sous les yeux du public. Les sens des visiteurs sont sollicités dans toute l'exposition. L'odeur de chocolat les assaille, dans l'usine mais aussi dans l'enfilade de salons où sont stockées les figurines.

Paul McCarthy fait évoluer ses œuvres dans son studio pendant plusieurs années, ne sachant plus parfois où s'arrête l'œuvre et où commence son atelier. La *Chocolate Factory* reprend cette idée. Il a installé sa *Chocolate Factory* dans un vrai décor de cinéma qu'il a récupéré dans un studio à Los Angeles où travaillent certains des meilleurs sculpteurs et artistes d'effets spéciaux. Paul McCarthy profite de ce vivier de talents et de savoir-faire pour développer des projets qui continuent de questionner notre culture occidentale. Il mine le système de l'intérieur en utilisant les codes et les outils de l'industrie du cinéma de Hollywood, et ce depuis ses premières œuvres utilisant des décors de séries télévisées. Pour *The Garden* (1991), il utilise le décor pour produire une de ses premières sculptures animées et dans *Bossy Burger* (1991), il filme sa performance dans ce décor avant de le présenter comme installation sur laquelle est projetée la vidéo.

Aujourd'hui encore, il présente les décors dans lesquels ils filment ses performances comme pour le projet *W.S.* à l'Armory Show à New York en 2013 où les visiteurs découvraient la vidéo dans le décor d'une forêt artificielle monumentale.

**«L'entassement
des objets revient,
toujours et encore,
dans mon travail.
J'entasse encore
des objets, j'empile
des boîtes l'une
par-dessus
l'autre... »**

Paul McCarthy dans une interview avec
Christophe Kihm dans "Art Press", juillet
2007

**"Plusieurs
sculptures sont
faites mais
preque tous les
objets créés sont
connectés à la
performance ou
à l'action d'une
manière ou d'une
autre."**

Paul McCarthy dans une interview avec Jarret
Earnest dans "The Brooklyn Rail", juin 2013

“Objects build-ups come back in my work, again and again. I keep heaping objects, piling boxes one on another...”

Paul McCarthy in conversation with Christophe Kihm in “Art Press”, July 2007

“There are different sculptures being made, but nearly every object made is connected to performance or action in some way.”

Paul McCarthy in conversation with Jarrett Earnest in “The Brooklyn Rail”, June 2013

This installation is a set of an ongoing performance. The performers run the *Chocolate Factory* and build the final sculpture composed by the accumulation of figurines. The exhibition is growing day by day, under the visitors’ eyes. It stimulates the visitors’ senses. The smell of the chocolate engulfs them, both in the factory but also in the adjoining rooms where all the figurines are stocked.

Paul McCarthy makes his works growing in his studio for several years, forgetting sometimes where the artwork stops and where his studio starts. *Chocolate Factory* follows the same scheme. He installed his *Chocolate Factory* in a real cinema set recovered from a studio in Los Angeles where some of the sculptors and special effects designers work. Paul McCarthy makes the most of this talent to create projects that challenge the western culture. He undermines the system of western values by using the tricks and tools of Hollywood’s movie industry, since his earlier works using TV series set. *The Garden* (1991) is one of his first animated sculptures installed in a TV series set. In *Bossy Burger* (1991), he filmed his performance in a set that was presented as an installation on which was projected the video.

Even recently, he presents the sets where he is shooting his performances as in W.S. project at the Armory Show in New York in 2013. The visitors discovered the video in an gigantic artificial forest set.



A



A Paul McCarthy, *Bossy Burger*, 1991
 Performance, vidéo, installation
 Photographe : Vaughn Rachel
 Courtesy de l'artiste et Galerie Hauser & Wirth

B Paul McCarthy et Damon McCarthy, *WS*, 2013
 Photographe: Joshua White
 Courtesy de l'artiste et Galerie Hauser & Wirth

La vidéo de *Dreamscape* a été tournée à la Monnaie de Paris pour se déployer dans l'enfilade de Salons datant du XVIII^{ème} siècle. Cette installation vidéo, usine à rêves de Paul McCarthy, explore un lieu de l'inconscient, un lieu de l'absence à soi-même, en contre-point du rythme effréné de la *Chocolate Factory*.

L'installation *Dreamscape* évoque un paysage de production et de surproduction, un lieu de réflexion et de désorientation. Les fenêtres sont recouvertes de miroirs, reflétant les vidéos et démultipliant encore les centaines de figurines en chocolat qui y sont stockées chaque jour et faisant perdre aux visiteurs leurs repères. Le rêve est un thème récurrent chez cet artiste qui s'est représenté à demi nu et dormant, à taille réelle pour sa sculpture *Dreaming* (2005). Avec *Dreamscape*, on passe de l'autre côté, à l'intérieur même de la tête de Paul McCarthy qui nous offre à imaginer son lit dans l'un des salons.

Dans une autre de ses œuvres, *Picabia Love Bed, Dream Bed* (1999), des caméras tournent dans tous les sens, filment à l'envers pour altérer les repères spatiaux des visiteurs, nous faire perdre le sens de nos mouvements, pour créer ou refléter un état de conscience perturbée. Cette perte de contrôle se retrouve dans les vidéos de Paul McCarthy, lorsqu'il répète à l'infini des mouvements, des mots, tels des mantras qui le mettent en transe.

Paul McCarthy détourne également les aliments de consommation courante et les associe aux flux corporels poursuivant ainsi sa critique de la société occidentale et également en réaction aux courants hygiénistes très forts aux Etats-Unis. Les aliments entrent ainsi dans la panoplie du cinéma de Paul McCarthy, en tant qu'accessoires car comme il le dit lui-même, « il y a une grande différence entre le ketchup et le sang » ou encore entre le chocolat et les excréments humains. Paul McCarthy utilise ces aliments et les transforme afin de mettre le visiteur face aux tabous de notre société, toujours avec humour et facétie.

The video of *Dreamscape* has been shot inside Monnaie de Paris and is spread out in the eight adjoining 18th Century rooms. This video installation, Paul McCarthy's own dream factory, explores a place of unconsciousness, of self absence, a counterpoint to the frantic pace of the *Chocolate Factory*.

This installation *Dreamscape* evokes a landscape of production and overproduction, a place of reflection and disorientation. Windows are covered with mirrors, reflecting the video and multiplying the hundreds of stocked figurines, confusing the visitors' perception. The dream is a recurrent theme for this artist who represented himself, sleeping half naked, at human scale, for his sculpture *Dreaming* (2005). With *Dreamscape*, we are going on the other side, inside the head of Paul McCarthy, imagining his bed in one of the rooms.

In another artwork, *Picabia Love Bed, Dream Bed* (1999), cameras go around the structure, filming upside down to alter the visitors' spatial references, to make them lose the sense of movement, to create or reflect a disturbed state of conscience. This loss of control is present in Paul McCarthy's videos, when he repeats indefinitely moves or words, like mantras putting him in trance.

Paul McCarthy also transforms common consumed food into corporal fluids furthering his criticism of our western society and in particular as reaction to the strong hygienist currents in the United States. Food becomes part of Paul McCarthy's display as props. As he says himself: "there is a big difference between ketchup and blood" or between chocolate and excrements. Paul McCarthy uses and transforms food to make visitors confront our societal taboos, always with his sharp sense of humor.

« C'est plus difficile d'être subversif aujourd'hui. Évoquer certains questionnements, certains problèmes, est plus difficile qu'avant. Mais justement le fait que ce soit plus difficile signifie que les problématiques sont encore plus importantes et qu'il faut donc en parler. Je n'ai pas de réponse à tout mais en tant qu'artiste, c'est mon rôle d'évoquer ces problématiques. »

Paul McCarthy dans « *Tracks* » de France Swimberge, Arte, mardi 7 juin 2011

"It's harder to be subversive today. Raising questions and problems is more difficult than before. But just the fact that it is more difficult means that the problems are even more important and that we need to talk about it. I do not have an answer for everything, but as an artist, it is my role to discuss these issues."

Paul McCarthy in « *Tracks* » by France Swimberge, Arte, Tuesday 7 June 2011

A



B

A Paul McCarthy, *Dreaming*, 2005

Vue de l'exposition à la Fondazione Nicola Trussardi, Milan, 2010

Silicone peint, t-shirt, cheveux artificiels, plastique, styrofoam, chaise de jardin
180 x 62 x 71 cm

B Paul McCarthy, *Mad House*, 1999/2008

Acier, aluminium, cabinet électrique, contreplaqué, chaise
350.5 x 426.7 x 426.7 cm

Vue de l'installation au Whitney Museum for American Art, New York (2008)

Photographe : Ron Amstutz

Courtesy de l'artiste et Galerie Hauser & Wirth

La Monnaie de Paris est la plus vieille entreprise du monde. Cela fait cette année 1150 ans qu'elle frappe les pièces de monnaie et les médailles. Le bâtiment, inauguré en 1775, a été conçu par Jacques-Denis Antoine dès l'origine pour accueillir les ateliers de cette dernière manufacture encore active au cœur de Paris. Dans le Grand Salon et l'enfilade de salons sur Seine, le premier musée monétaire a été créé par Louis Philippe en 1837 dans le but de présenter l'histoire de France à travers les monnaies. Une nouvelle ère commence dès 2014 avec l'ouverture des expositions d'art contemporain, première étape du grand projet de transformation de la Monnaie de Paris.

Le projet *MétaMorphoses* souhaite faire de la Monnaie de Paris un lieu d'innovation et d'échange entre la manufacture et la création contemporaine. Ce lieu historique est un temple de savoir-faire séculaires qui seront visibles dès 2016 grâce à un parcours au cœur de ses ateliers qui présentera au public les collections très riches du musée monétaire.

Les monnaies ont été les premières œuvres d'art à être produites de manière industrielle et de nombreux artistes ont collaboré pour la création des objets produits par la Monnaie de Paris : les monnaies courantes et de collections, les médailles, les sculptures en bronze. Le lien avec la création contemporaine a toujours existé et il est renforcé aujourd'hui par l'invitation qui est faite à de grands artistes contemporains qui s'inspirent non seulement de la spécificité du lieu concernant son activité et ses productions, mais aussi de son architecture unique, œuvre du XVIII^{ème} siècle.

A chaque exposition, les Ateliers de la Monnaie de Paris collaborent avec l'artiste invité pour créer une ou plusieurs médailles d'artiste, neuf dans le cas de Paul McCarthy à l'occasion de *Chocolate Factory*.

Monnaie de Paris is the oldest enterprise in the world. This institution, the last active manufacture in the center of Paris, has been minting coins and medals for 1.150 years. The building, inaugurated in 1775, has been originally designed by Jacques-Denis Antoine to host workshops. In the adjoining rooms, along the river banks, the first monetary museum was created by Louis Philippe in 1837 in order to present French history through the manufactured coins. A new era begins in 2014 with the opening of the exhibitions of contemporary art, first step of a great transformation project.

MétaLmorphoses project aims to turn Monnaie de Paris into a place of innovation and exchange between the manufacture and the contemporary creation. This historical place is a temple of secular knowhow, which will be visible to everyone from 2016 thanks to a path inside the workshops which will exhibit the great collections of monetary museum.

Coins have been the first artworks industrially produced and many artists collaborated to create Monnaie de Paris products: currency and collection coins, medals and bronze sculptures. The relation with contemporary creation has always existed and becomes stronger today by inviting great contemporary artists, who are inspired not only by the everyday activities and productions of Monnaie de Paris but also his unique artwork of 18th century architecture.

For each exhibition, Monnaie de Paris workshops collaborate with the invited artist to create a special edition medal and one or several tokens. On the occasion of *Chocolate Factory*, Paul McCarthy designed nine of them.

INFORMATIONS PRATIQUES

Monnaie de Paris

11, quai de Conti
75006 Paris
Horaires d'ouverture de l'exposition:
Tous les jours, 11h – 19h. Jeudi jusqu'à 22h

Librairie Flammarion Monnaie de Paris

11, Quai de Conti
75006 Paris
Tous les jours, 11h – 19h Jeudi jusqu'à 22h

Boutique Monnaie de Paris

2, rue Guénégaud
75006 Paris
Du lundi au samedi, 11h – 19h

PUBLICS

Les médiateurs de l'équipe *Monnaie d'échange* vous accueillent tous les jours dans l'exposition. Retrouvez toute la programmation, le détail des visites et des ateliers sur www.monnaiedeparis.fr.
Contact : publics@monnaiedeparis.fr
Tel : 01 40 46 57 57

RETROUVEZ NOUS SUR

facebook.com/monnaiedeparis
twitter.com/monnaiedeparis
monnaiedeparis.tumblr.com
youtube.com/monnaiedeparis
flickr.com/people/monnaiedeparis
dailymotion.com/monnaiedeparis

PRESSE

Guillaume Robic, Directeur de la Communication
Guillaume.robic@monnaiedeparis.fr
tel : +33 (0)1 40 46 58 18

Avril Boisneault, Claudine Colin Communication
avril@claudinecolin.com / tel : +33 (0)1 42 72 60 01

L'exposition est accompagnée de la publication d'un livre entièrement conçu par l'artiste et publié par Hatje Cantz, une médaille ainsi qu'un coffret Moleskine comprenant neuf médailles dessinées par l'artiste.

Chocolate Factory de Paul McCarthy est réalisée en collaboration avec le Chocolatier Damiens.

La Monnaie de Paris remercie ses partenaires : France Télévisions, Europe 1, Le Monde, Metronews, Figaroscope, Les Inrockuptibles, Connaissance des Arts, UGC et Le Pavillon de la Reine.

PRACTICAL INFORMATION

Monnaie de Paris

11, Quai de Conti
75006 Paris
Exhibition opening hours:
Every day, 11am – 7pm. Thursday until 10pm

Flammarion Monnaie de Paris Bookshop

11, Quai de Conti
75006 Paris
Every day, 11am – 7pm. Thursday until 10pm

Monnaie de Paris Store

2, rue Guénégaud
75006 Paris
Opens from Monday to Saturday, 11am – 7pm

PUBLICS

Cultural mediators from *Monnaie d'échange* team welcome you every day in the exhibition. Further information about public programs, tours and workshops on www.monnaiedeparis.fr.
Contact: publics@monnaiedeparis.fr
Tel : +33 (0)1 40 46 57 57

FIND US ON

facebook.com/monnaiedeparis
twitter.com/monnaiedeparis
monnaiedeparis.tumblr.com
youtube.com/monnaiedeparis
flickr.com/people/monnaiedeparis
dailymotion.com/monnaiedeparis

PRESS

Guillaume Robic, Directeur de la Communication
Guillaume.robic@monnaiedeparis.fr
tel : +33 (0)1 40 46 58 18

Avril Boisneault, Claudine Colin Communication
avril@claudinecolin.com / tel : +33 (0)1 42 72 60 01

On the occasion of the exhibition, Paul McCarthy has designed a book published by Hatje Cantz, a special edition medal and a Moleskine box set of nine tokens.

Chocolate Factory by Paul McCarthy is realized in collaboration with Chocolatier Damiens.

Monnaie de Paris thanks its partners: France Télévisions, Europe 1, Le Monde, Metronews, Figaroscope, Les Inrockuptibles, Connaissance des Arts, UGC and Le Pavillon de la Reine.



FRAPPE LA MONNAIE ET LES ESPRITS